

Les élèves s'essayent au journalisme

Sur la demande de leur enseignante, Flore Vallée, ils ont rédigé différents articles à l'occasion de la 35^e Semaine de la presse et des médias, qui a lieu chaque année (sondage interne), aux dangers des écrans, au métier d'AESH et au tennis de table.

INTERVIEW DE JULIEN GABRIEL Uniformez-vous !

L'uniforme est un sujet qui revient dans l'actualité, depuis que le gouvernement a annoncé son désir de le rendre obligatoire à l'école. Est-ce une bonne idée ? Pour le savoir, nous avons posé quelques questions à Julien Gabriel, principal du Collège Pierre-Corneille du Neubourg, et avons fait un petit sondage auprès des élèves de l'établissement.

→ **Que pensez-vous du port de l'uniforme à l'école ?**

En tant que représentant de l'État, je suis là pour faire appliquer le cadre réglementaire énoncé par la loi. Actuellement, au niveau national, nous en sommes à la phase d'expérimentation et le collège Corneille n'est pas engagé dans cette démarche.

À titre personnel, je ne suis pas nécessairement pour, mais mon avis serait secondaire, si le port d'un uniforme était rendu obligatoire. Premièrement, cela coûte beaucoup d'argent à la collectivité (conseil départemental). Deuxièmement, cela interroge sur les vrais besoins de l'école : avoir des professeurs devant les classes, c'est cela, la priorité.

→ **Pourquoi le port de l'uniforme est-il si important aux yeux du ministre de l'Éducation nationale ?**

Je pense que ceci s'inscrit dans une logique de communication, pour redonner un cadre commun à tous les élèves. La volonté de départ est de lutter contre les discriminations liées à l'apparence, mais ça ne résout pas les autres problèmes de fond des élèves : des problèmes de mobilité, d'accès au savoir... Ceci permet néanmoins de mettre tous les élèves sur un pied d'égalité, l'apparence étant très sou-

vent à l'origine de moqueries.

→ **Pensez-vous que l'uniforme va être obligatoire ? Pourquoi ?**

On ne peut que faire des suppositions. Objectivement, il n'y a que quatre établissements sur tout le département qui sont volontaires pour tester l'uniforme. C'est la phase d'expérimentation, qui pourra peut-être être généralisée.

● **Propos recueillis par Léonie Tesson et Shana Duneufgermain, élèves en 4^e E**



Julien Gabriel est principal du collège. Collège P-C

75 % des collégiens opposés à l'uniforme

En complément à cette interview, un petit sondage, réalisé auprès d'une classe de chaque niveau au sein du collège (95 élèves au total), nous a permis de constater que 76,84 % des élèves interrogés sont contre le port de l'uniforme, et cela, alors même que 40 % d'entre eux affirment que l'uniforme peut réduire le harcèlement scolaire. Concernant les économies que cela pourrait éventuellement appor-

ter aux familles, les élèves ne sont pas du tout convaincus. De même, à la question « l'uniforme va-t-il réduire le sentiment d'inégalité entre les élèves ? », l'avis des collégiens est très partagé.

Le moins que l'on puisse dire est donc que l'idée de rendre l'uniforme obligatoire en milieu scolaire n'enthousiasme pas les adolescents, premiers concernés.

Pourquoi devenir AESH ?

Chers lecteurs, chères lectrices, nous vous invitons à lire cet article sur le métier d'AESH, car le métier d'accompagnant des élèves en situation de handicap est mal connu. Nous avons interviewé Sophie Royer, AESH du collège Pierre-Corneille, qui nous a livré quelques explications sur ses fonctions.

→ **Pourquoi avez-vous voulu exercer le métier d'AESH ?**

Pour favoriser et participer à l'autonomie des élèves qui sont en situation de handicap, visible ou non, dans leur activité d'apprentissage. Lorsqu'ils progressent, c'est gratifiant.

→ **Depuis combien de temps exercez-vous ce métier ?**

Le 1^{er} octobre 2024, cela fera dix ans.

→ **Combien d'heures travaillez-vous par semaine ?**

C'est en temps partiel de 30 heures par semaine, et cela m'est imposé.

→ **Quelle est la formation pour devenir AESH ?**

Les AESH sont recruté(e)s par l'inspection académique ou le rectorat. Il faut avoir les diplômes du baccalauréat ou le DEAES (Diplôme d'état d'accompagnant éducatif et social). Après le recrutement, il y a une formation obligatoire de soixante heures.

→ **Quels sont les côtés positifs de ce métier ?**



Sandra et Sophie, deux AESH du collège Pierre-Corneille, au Neubourg. Collège Pierre-Corneille

Les relations humaines et l'implication dans l'équipe éducative.

→ **Quels sont les inconvénients ?**

Le gros inconvénient est de ne pas avoir un temps plein (alors même que beaucoup d'AESH aimeraient avoir un temps plein). Le salaire, qui est très bas, est également un inconvénient.

→ **Quelles doivent être les qualités d'un(e) AESH ?**

Il faut surtout être patient(e), savoir s'adapter à toutes les situations, avoir une capacité d'écoute et être organisé(e).

→ **Quelles sont les missions d'un(e) AESH ?**

Les objectifs sont d'aider les élèves à progresser, les rendre autonomes, les accompagner, selon leurs difficultés, écrire et reformuler des consignes, les féliciter et les encourager.

→ **Qu'est-ce que qui peut constituer un frein au**

quotidien ?

Les relations avec l'élève au moment où il ne va pas bien peuvent compliquer la tâche. Il peut y avoir un conflit avec d'autres élèves de la classe, de la violence physique ou verbale sur l'AESH. De plus, certaines familles veulent avoir un contact avec l'AESH, alors que le règlement stipule que nous n'avons pas le droit.

→ **Souhaitez-vous continuer à exercer ce métier ou pensez-vous changer de voie professionnelle ?**

Non, je souhaite continuer à exercer le métier d'AESH, difficile, mais intéressant.

→ **Petite, vouliez-vous faire ce métier ?**

Non, le métier d'AESH n'existait pas quand j'étais petite.

● **Propos recueillis par Guillaume Deloeuvre et Alexandre Patfoort, élèves de 4^e E**

Comprendre le tennis de table

Le tennis de table est une activité très répandue, mais elle n'est pas toujours considérée comme un « vrai » sport. Nous avons interrogé Guillaume Wable, entraîneur au NQTT.

→ **Pourquoi certaines personnes pensent-elles que le tennis de table n'est pas un sport ?**

C'est un vieux cliché que de considérer le tennis de table comme un simple « ping-pong », souvent associé à un jeu de camping. Il est vrai que tout le monde a déjà joué au ping-pong dans sa vie, que ce soit à la maison ou en camping. Cependant, ceux qui ont cette référence devraient regarder des vidéos sur YouTube et visiter une salle pour comprendre que le tennis de table est un véritable sport, exigeant à la fois sur le plan physique et mental.

→ **Pourquoi avez-vous choisi de faire du tennis de table ?**

J'ai suivi mes amis à l'école. Nous avons l'occasion de pratiquer différents sports. Nous avons choisi le tennis de table simplement pour être ensemble. C'est ainsi que j'ai commencé le ping-pong à l'âge de 10-11 ans. Au début, je jouais plutôt au football, mais je suis revenu au tennis de table plus tard.

→ **Comment peut-on s'améliorer au tennis de table ?**

L'amélioration passe par l'entraînement, il n'y a aucun doute là-dessus. Le tennis de table est un sport de répétition : il faut pratiquer pour

progresser. Certaines personnes peuvent avoir une certaine facilité, mais sans entraînement, il est impossible de progresser.

→ **Que pensez-vous de votre club ?**

Nous avons un club de tennis de table, « Neubourg Quittebeuf Tennis de Table », avec 180 licenciés, ce qui en fait un gros club dans la région. C'est un club convivial et familial, avec des équipes allant du niveau départemental jusqu'au national. Nous avons aussi de nombreux jeunes performants dans différentes compétitions nationales. En somme, nous sommes un bon club.

→ **Comment le club fait-il pour que les joueurs se sentent bien ?**

Le club organise des entraînements conviviaux, toute la semaine, sauf le lundi. Il essaie de mélanger différents niveaux et organise divers événements en dehors du tennis de table. Par exemple, nous organisons un repas festif, une assemblée générale avec un barbecue, et une tombola. De plus, notre salle est l'une des plus belles de la région, ce qui rend la pratique très agréable.

→ **Quels sont vos objectifs en tant qu'entraîneur ?**

Mon objectif est de former de jeunes talents pour la compétition. Je veux que le club prospère à tous les niveaux, du loisir jusqu'au national 3. Nous cherchons également à avoir une équipe première compétitive qui représente le club dans toute la France, ainsi que des joueurs de loisir satisfaits.

→ **Pensez-vous que des équipes de votre club ou des joueurs peuvent**



Guillaume Wable, entraîneur du NQTT Neubourg. Collège P-C

gagner des tournois ?

Oui, car nous avons des joueurs qui font partie du plus haut niveau national. Notre meilleur joueur est classé parmi les 500 meilleurs joueurs français. Il est habitué à remporter des tournois. Notre club remporte des titres, surtout au niveau départemental et chez les jeunes, où nous raflons la plupart des médailles dans toutes les catégories depuis des années.

→ **Pensez-vous être le meilleur club de Normandie ?**

Il serait présomptueux de dire que nous sommes le meilleur club, mais je pense pouvoir affirmer que nous sommes le meilleur club de notre département. Notre équipe évolue au plus haut niveau par rapport aux autres clubs de l'Eure, et nous avons le plus grand nombre de licenciés du département. Cependant, en Normandie, il y a des clubs importants comme le SPOT de Rouen et Saint-Pierre, qui sont très compétitifs. Nous nous situons juste derrière ces clubs pour l'instant.

● **Propos recueillis par Noah Corbet et Arthur De Vriese, élèves de 4^e B**